

oraisons funèbres sont des chefs-d'œuvre d'éloquence chrétienne. Ses légendes ont le caractère à la fois si touchant et si simple qu'on admire tant chez Montalembert dans sa *Vie de sainte Elisabeth*. Ses ouvrages les plus marquants ont été traduits dans les principales langues du monde civilisé. Le gros de ses lecteurs lui a été fourni par l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et l'Amérique du Nord.

Comprenant l'immense importance des œuvres catholiques à tous les points de vue de la vie sociale et religieuse, l'abbé Alban Stolz en fut un propagateur infatigable. A peine le P. Kolping, le premier fondateur et l'inspirateur des cercles catholiques, qui sont maintenant établis dans le monde entier, eut-il mis en pratique son œuvre éminemment chrétienne, qu'Alban Stolz devint un de ses disciples les plus zélés, de sorte que, grâce à lui, le diocèse de Fribourg a le bonheur de posséder des cercles d'ouvriers depuis plus de trente ans. Son caractère à la fois grave et enjoué, sa piété apostolique et son cœur vraiment chrétien, lui facilitèrent singulièrement cette tâche. Sous ce rapport aussi il remplissait un véritable apostolat. L'abbé Alban Stolz a été un des plus résolus adversaires de la Loge.

Vers la fin de sa vie, affligé par une cécité presque complète, il supporta son malheur avec une résignation angélique et travailla pour ainsi dire jusqu'à la dernière heure. C'est ainsi qu'il a pu encore faire publier son *Almanach* pour l'année 1884. Avant sa mort, l'abbé Alban Stolz eut le bonheur de célébrer, le jour de la Saint Roch, ses noces d'or sacerdotales. Ses anciens élèves — et la plupart des prêtres du vaste diocèse de Fribourg le sont — lui ont montré, à l'occasion de son jubilé, l'immense affection qu'ils ont gardé pour leur éminent professeur.

L'Ecole industrielle de Joliette est ouverte.
Envoyez vos enfants.

LE R. P. BERNARD

*Oblat de Marie, zéléteur du Sacré-Cœur
au Canada.*

Le 20 mars dernier, dans la ville de Montréal, mourait de la mort des prédestinés un des plus fervents zéléteurs de l'œuvre du Vœu national, le R. P. Bernard, de la congrégation des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Ce fervent chrétien fut aux derniers jours de sa vie une preuve de la vérité de la promesse faite par Notre-Seigneur en faveur des amis et des Apôtres de son Sacré-Cœur : « *Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.* » Né en France, et admis tout jeune encore dans la Société des Oblats, il fut envoyé dans le Canada. Nous ne suivrons pas le R. P. Bernard dans ses courses apostoliques, au milieu des tribus sauvages ; mais nous croirions manquer à un devoir de reconnaissance envers notre regretté zéléteur et aussi envers nos adhérents, si nous tenions secret de ce que nous savons du zèle admirable de ce religieux selon le Sacré-Cœur. Quelques-unes des lettres de cet apôtre infatigable ont déjà paru dans le *Bulletin* du Vœu national, mais elles ne donnent qu'une idée bien incomplète de ce que le P. Bernard a fait pour glorifier le Cœur de Jésus.

L'idée dominante qui dirigea et soutint le zèle du P. Bernard, c'est que le Canada étant la France du continent américain, il convient que cette grande puissance ait dans la basilique de Montmartre une chapelle dédiée à saint Jean-Baptiste, son patron. « N'est-ce pas une sorte de devoir de justice, disait-il, que le Canada et les autres nations catholiques, qui, dans leur détresse religieuse, ont reçu si souvent aide et appui de la France chrétienne, aident à leur tour cette France dans la lutte qu'elle soutient et les efforts qu'elle fait pour devenir : *La France du Sacré-Cœur.* »

Le peuple canadien, si catholique, et si français de cœur, accueillit avec empressement cette pensée et la fit sienne. Voici en quels termes le R. P. Bernard l'annonçait au supérieur des chapelains, au commencement de l'année 1884 : « Mgr Smeulders, commissaire apostolique de sa Sainteté Léon XIII, a daigné honorer de son nom et enrichir de son offrande notre première dizaine d'abonnés ; Mgr l'archevêque de Québec et dix autres évêques ont imité son exemple ; c'est presque tout l'épiscopat canadien. Sont aussi en voie de formation : une dizaine de juges, à cinq dollars chacun, une dizaine d'avocats, une dizaine